Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 151 (2006)
Heft: 10

Artikel: Pentagone, Parlement et "Procurement"
Autor: Vautravers, Alexandre
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-346630

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pentagone, Parlement et «Procurement»

Maj EMG Alexandre Vautravers

Le budget de la défense américaine a doublé en dix ans. Pour autant, l'augmentation des capacités n'a pas suivi cette pente ascendante. Le rapport «*Bang for the Bucks*» baisse inexorablement. L'examen du budget de la défense 2007 et du *Quadrennial Defense Review* posent, en effet, bien des questions.

Moins mais mieux?

A l'heure où la dette américaine explose, le doublement du budget de la Défense ne résout rien. Le coût des opérations extérieures est considérable. Pire, le montant de la remise en état du matériel prend des dimensions préoccupantes. A raison de 35 milliards de dollars, la réparation de nombreux systèmes d'armes grève le budget. Les Forces sont obligées de centraliser leur matériel pour fournir rapidement les moyens militaires indispensables. Pour plusieurs systèmes actuellement en cours de production, il est possible d'allonger les séries. Mais d'autres engins, à l'instar des indispensables *CH-47 Chinook*, conçus et produits par Boeing entre 1960 et 1990, il n'y a guère de solution. Le coût de la réouverture des chaînes de montage est prohibitif. En urgence, l'*US Army* est contrainte d'acheter des *Chinook* d'occasion, notamment certains exemplaires vendus il y a quelques années à l'Armée britannique, cloués au sol en raison de problèmes d'électronique.

L'*US Air Force*, de son côté, a annoncé sa décision de retirer 1124 appareils sur ses 10856 actuellement en service[1]. Il est intéressant d'examiner ce choix en détail. On y trouve, en effet:

- La totalité des 52 bombardiers furtifs *F-117 Nighthawk*;
- 38 *B-52 Stratofortress*, soit la moitié de la flotte;
- 138 *F-15C Eagle* de supériorité aérienne;
- 275 *F-16C Falcon* polyvalents;
- 114 ravitailleurs *KC-135E Stratotanker*.

La plupart de ces appareils sont en bon état. Les cellules de *F-15* et *F-16*, en particulier, peuvent être remises en état ou revalorisées. On considère qu'à raison de leur utilisation courante, leur vie utile et rentable s'étend largement au-delà de 2010.

Il est particulièrement inquiétant, pour les membres de l'*US Air Force*, de constater que les trois priorités déclarées ces dernières années: achat de chasseurs de nouvelle génération (*F-22, F-35*), guerre électronique (*SEAD, AWACS*) et renouvellement de la flotte de ravitaillement, sont mal

Les dix plus grands contracteurs américains

Rang	Nom	Pays	Revenus Défense (mio US $)	% Revenus totaux
1	Lockheed Martin	USA	34 050	95,8
2	Boeing	USA	30 464	58,1
3	Northrop Grumman	USA	22 126	74,0
4	BAE Systems[2]	UK	20345	80,0
5	Raytheon	USA	18 771	92,7
6	General Dynamics	USA	15 000	78,2
7	EADS	F / D	10 506	24,2
8	Honeywell	USA	10240	40,0
9	Thales	France	8 869	63,1
10	Halliburton[3]	USA	8 000	39,1

Source: www.defensenews.com

[1] *Robert Dorr, «Pentagon Watch», in* Combat Aircraft *N° 7, 2006, p. 16.*
[2] *En ajoutant à BAE Systems le chiffre d'affaire de sa filiale UDI, le revenue passé à 22 636 millions, soit la 3e place.*
[3] *Ne tient compte que des contrats passes par le Département de la Défense américain.*

Le Congrès américain détient les cordons de la bourse.

loties. Dans les deux derniers cas, aucune réponse satisfaisante n'existe. Le projet d'acquérir une centaine de *Boeing 767-200* est en sommeil. Quant aux missions de guerre électronique, l'OTAN a dû revoir à la baisse l'acquisition du *E-8* et du *E-10*; aucun successeur au *EF-111 Raven* n'est en cours de développement, les missions antiradar (*SEAD*) étant confiées à une version *Wild Weasel* du *Falcon*, le *F-16CJ*.

Acquisition et politique

Parmi les choix récents de l'*US Air Force* se trouve l'interruption des commandes d'appareils de transport *C-17*. Le *Globemaster* est le remplaçant du *C-141 Starlifter*, un moyen intermédiaire entre le *C-135 Hercules* et le *C-5 Galaxy*. Après la mise en service de 120 *C-17*, entre 1991 et 2004, l'*US Air Force* entend se concentrer sur ces derniers, âgés de plus de trente ans et minés par des disponibilités de l'ordre de 50% seulement.

«C-17 Globemaster III»

Constructeur:	Boeing
1er vol:	1991
En service:	depuis 1993
Equipage:	3
Dimensions:	51,8 x 53,4 x 16,8 m
Vitesse:	Mach 0,77
Poids max:	265,3 tonnes
Cargo:	76,6 tonnes (ex.)
	102 parachutistes
	18 palettes
	48 brancards +
	54 patients

Bien qu'acquis par la *RAF*, le *C-17* est un appareil décevant. Même après avoir reçu un réservoir interne supplémentaire, son rayon d'action et ses performances se révèlent en deçà des prévisions. Mais la vraie raison de l'abandon officiel du *C-17* est ailleurs. Malgré ses lacunes au sein des forces aériennes américaines, le *C-17* est un appareil populaire au Congrès. Développé par McDonnell Douglass (MDD), aujourd'hui Boeing, il

... et finance le C-17 *même si l'*USAF *n'en veut pas!*

est le seul programme pour l'usine de Long Beach. Plus encore, le constructeur a fait produire les pièces et les groupes d'assemblage de façon décentralisée, dans plusieurs Etats. Ceci explique le soutien et la pression des parlementaires en faveur du programme.

Ainsi, en prévision de la séance budgétaire du 1er octobre 2006, l'*US Air Force* et ses supporters/lobbies se sont battus pour le maintien de l'enveloppe globale, ainsi que le soutien aux programmes sensibles: *F-22* et *F-35*. De leur côté, les élus parviendront à faire allonger la série au-delà de 180 appareils, même si l'*US Air Force* n'a demandé ni budgété un seul de ceux-ci.

Attachez vos ceintures, car ces mêmes arguments raisonnent dans les couloirs de Berne. Depuis l'Affaire des *Mirage*, la politique du Groupement de l'Armement (Armasuisse), à travers un réseau d'entrepreneurs généraux et de sous-traitants, a eu pour but d'assurer que les programmes suivent aussi près que possible les répartitions linguistiques et cantonales. Le succès est à ce prix. Nous devons à cette politique, en particulier, le sans-faute du *Léopard* du *Hornet*. Car le soutien des élus et des entreprises est désormais devenu le facteur clé dans les acquisitions d'armement.

A+V

«Dictionnaire interarmées. Termes militaires et paramilitaires»

En consultant le *Dictionnaire interarmées. Termes militaires & paramilitaires*[1] de Pierre Boi, on constate d'emblée que l'ouvrage, produit par un seul auteur, est impressionnant. Avec ses 643 pages et ses 23000 entrées en anglais, il dispose également d'un bréviaire de 199 pages développant des acronymes anglais. L'ouvrage est d'utilisation aisée, chaque entrée permettant de contextualiser le terme, éventuellement de le développer; il donne sa traduction en français. Très utilement, l'auteur a adjoint à son ouvrage des tables d'équivalences de grades, de températures, de surfaces, de volumes et de mesures.

Les traductions des termes, de même que la qualité de leurs contextualisations s'avèrent excellentes, en faisant naturellement un ouvrage que tout officier francophone, ayant des relations avec l'Union européenne, l'OTAN, que tout officier anglophone sera heureux de posséder. C'est, en particulier, la focalisation sur des termes techniques afférents aux domaines terrestres, navals et aériens qui s'avère la plus précieuse. De nombreux termes inhérents à la gestion des ressources humaines en milieu militaire s'y retrouvent également. Insuffisamment traités par les dictionnaires classiques, ces domaines sont ici bien couverts. Assez utilement, enfin, ce dictionnaire est complété par un index en français, permettant de retrouver les traductions anglaises des entrées recherchées. L'ouvrage n'est, certes, pas pour autant dénué de défauts: il traite mal la terminologie propre à la stratégie théorique ou à la diplomatie. Des termes, pourtant utiles et communément utilisés aux États-Unis ou en Grande-Bretagne, ne s'y retrouvent pas, par exemple *blue on blue* (engagement fratricide) ou *blue/brown/green water navy*. Pusieurs acronymes, dont l'armée américaine raffole, donc éminemment utiles dans des processus de planification interarmées, sont absents.

On arguera toutefois qu'une telle tâche est extrêmement lourde, le *Dictionnary of military terms* américain recensant plus de 50000 entrées. In fine, l'ouvrage de Pierre Boi s'avère très précieux pour les opérationnels, mais également pour les fonctionnaires et étudiants ayant à travailler sur les questions d'ordre militaire.

(Joseph Henrotin)

[1] *Paris, La Maison du dictionnaire, 2005.*